

[Text]

M. Breau: Serait-il possible, madame le président, d'avoir les commentaires des fonctionnaires de la Commission d'assurance-chômage? Je m'explique: à plusieurs reprises, vous dites que la Commission devrait faire ceci, que la Commission devrait faire cela. Je veux simplement dire que d'après la loi actuelle, la Commission d'assurance-chômage ne peut rien faire. C'est à nous de modifier la loi. Ici, nous étudions le problème dans le but de faire un rapport à la Chambre pour faire modifier la loi. Mais la Commission ne peut pas régler ce problème-là parce qu'elle n'a pas le pouvoir de le faire. Serait-ce dans l'ordre des choses de demander . . .

Le président: Oui. Je vais les présenter aux témoins. On a avec nous aujourd'hui M. Verbruggen, directeur général, (politique d'assurance), M^{me} Filiatrault et M. Marcel Nouvet.

M. Breau: Voici ce que j'aimerais leur demander. Hier soir, ils étaient à une réunion que nous avons tenue avec les représentants de la Commission d'assurance-chômage pour avoir leur point de vue; on voulait seulement discuter du problème. Ils y étaient présents et ils ont entendu la discussion. À la lumière du mémoire de M. Gionet et de ses recommandations, avez-vous des commentaires à faire? Avez-vous eu l'occasion de réfléchir un peu? Quelles seraient les conséquences d'un changement comme celui-là, ou entrevoyez-vous d'autres changements?

Le président: Monsieur Verbruggen.

Mr. Verbruggen: Thank you. Certainly the fish plant workers have lived under these conditions for a good many years. This, after all, goes back to 1971, and I think we have heard many times from these people or their predecessors exactly what the problems are. It is indeed the variations and the slowing down towards the end of the season; and it is precisely for that reason that Mr. Kirby recommended the best 10 weeks on the fishing side of the program, of course.

The Chairman: Who is going to recommend it on the other side?

Mr. Verbruggen: On the other side, it would indeed require a change in legislation, as opposed to the fishing side, again, which can be handled by regulation. So we are talking about legislative change here.

As far as the recommendations themselves are concerned, the first recommendation is of course precisely what is taking place on the fishing side—the best 10. It will also be the most expensive one. The last recommendation, which is the averaging, would be slightly less expensive, because the low weeks would be included in the averaging. They would tend to pull the whole thing down. It is . . .

The Chairman: I do not see that, if it is the 10 best weeks.

Mr. Breau: With the 10 best you do not count the bad weeks in the averaging.

[Translation]

Mr. Breau: Madam Chairman, would it be possible to hear what the officials from the Unemployment Insurance Commission have to say in this regard? Let me explain. You often say that the Commission should do this or that, but let me tell you, that under the existing Act, the Unemployment Insurance Commission can do absolutely nothing. We are the ones who have to amend the Act. So now what we are doing is looking into this problem, before we report to the House in order to amend the Act. The Commission cannot solve the problem, because it does not have the power to do so. So could we ask . . . ?

The Chairman: Yes. I will introduce the members who are here. We have here today Mr. Verbruggen, the Director General for Insurance Policy, Mrs. Filiatrault, and Mr. Marcel Nouvet.

Mr. Breau: Here is what I would like to know. They attended the meeting last night, because we did have a meeting here last night with the representatives of the Unemployment Insurance Commission in order to obtain its point of view. We merely discussed the problem. The officials here today were here yesterday, and heard the discussion. In the light of Mr. Gionet's brief, and his recommendations, have you any comments? Have you had a chance to think about it? What would be the consequences of changes such as they propose, or do you see other possibilities?

The Chairman: Mr. Verbruggen.

M. Verbruggen: Merci. Bien sûr, les travailleurs des usines de transformation ont dû endurer ces conditions depuis un grand nombre d'années. Tout cela remonte à 1971, et ces gens, comme leurs prédécesseurs, nous ont souvent expliqué exactement quels sont les problèmes. En fait, le problème réside dans les variations de périodes de travail, et la diminution de la charge de travail vers la fin de la saison; et c'est exactement pour cette raison que M. Kirby recommandait qu'on accorde les dix meilleures semaines pour les pêcheurs au moins, bien sûr.

Le président: Alors qui va faire la recommandation concernant l'autre côté de la transformation?

M. Verbruggen: Bien sûr il faudrait là un changement dans la loi, tandis que pour les pêcheurs, on peut faire les changements par règlements, par décret. Or il faut ici un amendement à la loi.

Quant aux recommandations mêmes, la première est identique à celle qui s'applique aux pêcheurs, c'est-à-dire la moyenne des dix meilleures semaines. C'est aussi la plus coûteuse si on l'adoptait. La dernière recommandation, concernant la moyenne du salaire total, serait un peu moins coûteuse, car elle comprendrait aussi les semaines de moindres salaires. Ainsi, on diminuerait légèrement les gains assurables. C'est . . .

Le président: Je ne comprends pas, s'il s'agit des dix meilleures semaines.

M. Breau: Si on n'utilise que les dix meilleures semaines, on ne compte pas les semaines de salaire moins élevé dans la moyenne.